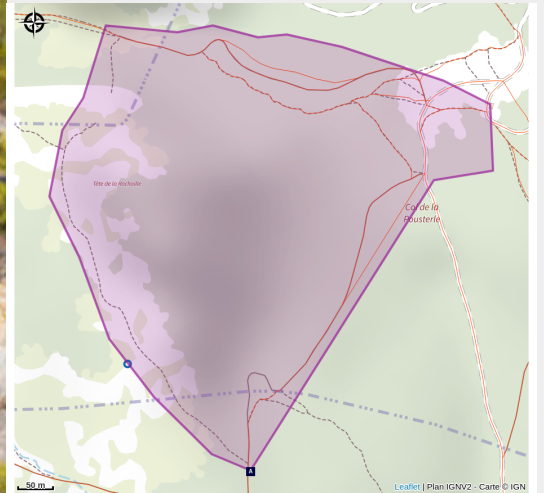


Puy-Saint-Vincent : Tournoux

Parc national des Écrins



Deux Hommes sur la roche d'une Via Ferrata (© Pays des Écrins)



*Une via ferrata sur une falaise
surplombant la Vallouise avec un
panorama exceptionnel sur les Écrins !*

Quoi de mieux qu'une très belle falaise ombragée pour profiter d'une vue sur l'ensemble du massif des Écrins et sur la Vallouise. Cette via ferrata assez isolée et cachée dans la falaise présente quelques passages athlétiques sans difficulté excessive.

Infos pratiques

Pratique : Via ferrata

Type : Falaise

Période : De mai à octobre

Orientation : ↑ N

Échelle de cotation :

Niveau : AD (Assez Difficile)(Intermédiaire)

Description

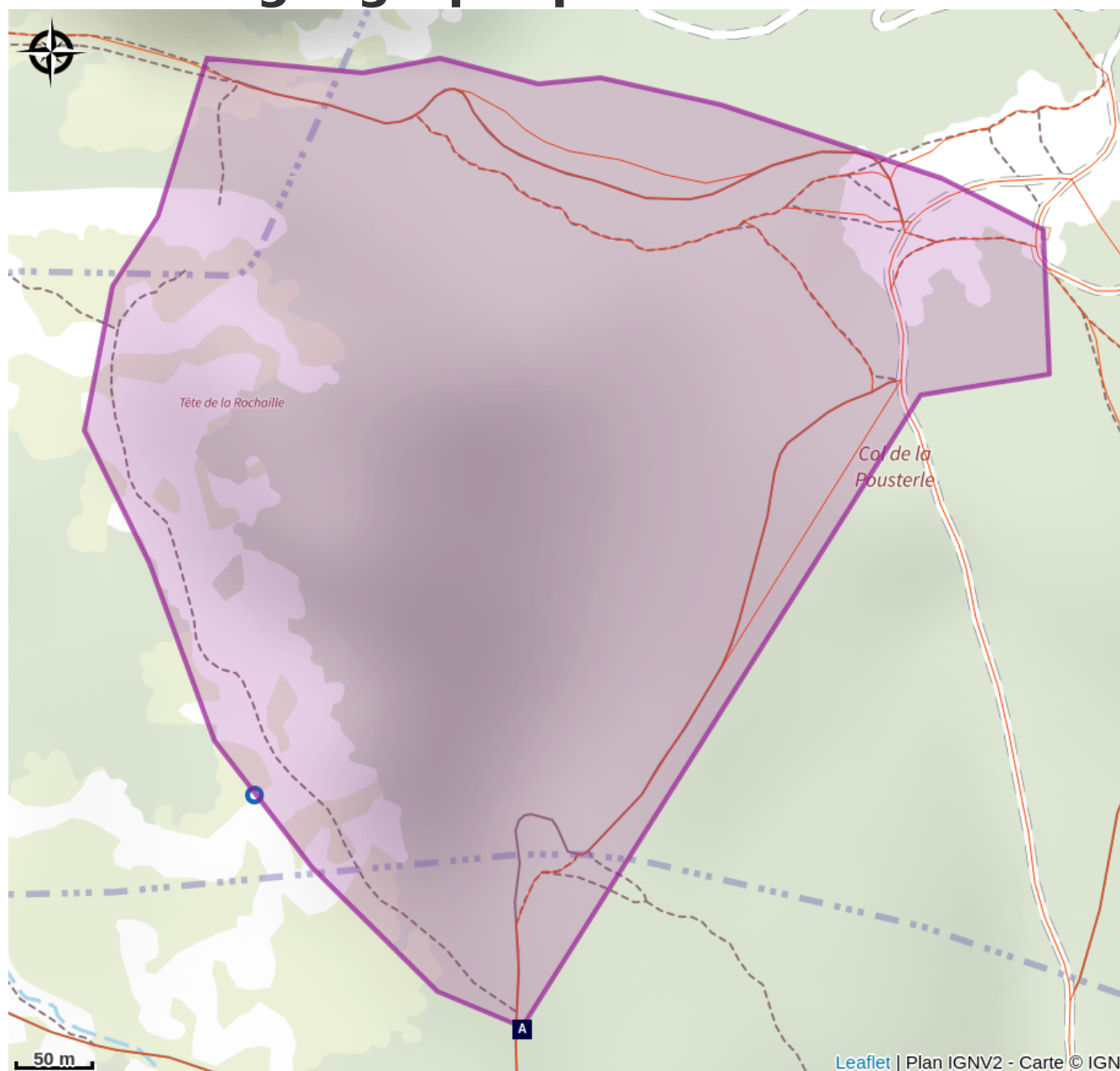
Cette très belle falaise calcaire est située entre le sommet des Têtes et ceux de Puy-Saint-Vincent et donne accès à un très beau panorama sur le nord des Écrins. Peu technique grâce à la présence de nombreux barreaux, elle comporte néanmoins quelques passages athlétiques et physiques mais jamais très longs. Quelques passages en dévers demandent de faire de très beaux pas.

Le site est praticable par des enfants à partir de 14 ans (environ 1m50), avec une expérience minimum de la via ferrata.

Accès : À Puy Saint Vincent 1400, suivre la route du col de la Pousterle qui se transforme rapidement en piste carrossable. Se garer juste avant le grand replat avant le col pour emprunter le sentier à droite qui se dirige vers Tournoux. Le départ de la Via est indiqué par un panneau le long du chemin.

Retour : 10 minutes. Du pied de la falaise, rejoindre facilement le chemin principal en contrebas et remonter au col de la Pousterle.

Situation géographique



- | | |
|--|---|
|  Le col de la Pusterle (A) |  Le mélèze (B) |
|  Les chauves-souris forestières (C) |  Le col de la Pusterle (D) |
|  Le grand corbeau (E) |  Le sanglier (F) |
|  L'hélicon des granites (G) |  L'ancolie des Alpes (H) |
|  Le panorama (I) |  La gentiane jaune (J) |
|  Le pinson des arbres (K) | |

Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

Attention aux prises de main, certains rochers sont friables, ne s'appuyer que si la prise est assurée.

Accès pédestre :

Dans la marche d'approche, bien suivre les cairns

Dans la marche de retour, privilégier le retour par la gauche et le col de la Pousterle, pour éviter la descente encordée.

Coordonnées des secours : 112

Transports :

- Transports en commun >> <https://services-zou.maregionsud.fr/fr/>
- Pensez au covoiturage >> www.blablacar.fr

i Lieux de renseignement

Bureau d'Information Touristique de L'Argentière-La Bessée

23 Avenue de la République, 05120 L'Argentière-La Bessée

contact@paysdesecrins.com

Tel : +33(0)4 92 23 03 11

<https://www.paysdesecrins.com/>



Bureau d'Information Touristique de Vallouise

Place de l'Eglise, 05340 Vallouise

contact@paysdesecrins.com

Tel : +33(0)4 92 23 36 12

<https://www.paysdesecrins.com/>



Source



Pays des Ecrins

<https://www.paysdesecrins.com>

Sur votre chemin...



Le col de la Pusterle (A)

La pusterle, en occitan haut-alpin, c'est une petite porte (une poterne). Il vient du latin posterula qui signifie la porte de derrière. Ce toponyme désigne parfois un col, qui est une porte entre deux vallées en quelque sorte ! Les glaciers ont creusé cette porte où passait un bras entre le glacier qui occupait le vallon du Fournel et celui qui s'écoulait dans celle de Vallouise.

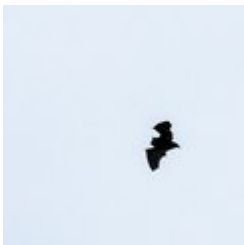
Crédit photo : Bertrand Bodin - Parc national des Écrins



Le mélèze (B)

Emblème des Alpes du sud, ce résineux perdant ses aiguilles en hiver, se pare d'or et illumine la montagne à l'automne. Les mélézins sont entretenus par le pâturage des troupeaux. Sans eux, d'autres arbres comme le sapin ou différents pins peuvent pousser pour donner un autre type de forêt. Espèce pionnière, le mélèze ne craint pas la lumière pour s'installer. Son bois résistant et imputrescible a toujours servi pour la construction des maisons.

Crédit photo : Robert Chevalier - Parc national des Écrins



Les chauves-souris forestières (C)

Les chauves-souris ne vivent pas que dans les grottes ! En été, certaines espèces forestières s'abritent pendant le jour dans de vieux arbres creux ou des trous de pics. Les femelles peuvent aussi y faire une petite colonie où naîtront les petits (un par femelle). Dans cette forêt encore jeune sans trop de vieux arbres, des gîtes ont été installés pour aider les chauves-souris et mieux les étudier.

Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Écrins



Le col de la Pusterle (D)

La pusterle, en occitan haut-alpin, c'est une petite porte (une poterne). Il vient du latin posterula qui signifie la porte de derrière. Ce toponyme désigne parfois un col, qui est une porte entre deux vallées en quelque sorte ! Les glaciers ont creusé cette porte où passait un bras entre le glacier qui occupait le vallon du Fournel et celui qui s'écoulait dans celle de Vallouise.

Crédit photo : Bertrand Bodin - Parc national des Écrins



Le grand corbeau (E)

Un croassement caverneux fait lever la tête (attention à ne pas tomber !). Un couple (formé pour la vie) de grands corbeaux niche par ici dans une falaise. Bien plus grand que ses cousins la corneille noire ou le corbeau freux, il peut se reconnaître grâce à sa queue plutôt en forme de losange. Persécuté, il a failli disparaître. Pourtant, c'est un oiseau omnivore mais surtout charognard qui fait un bon travail d'éboueur !

Crédit photo : Chevalier Robert - Parc national des Écrins



Le sanglier (F)

Cet animal bien connu est omnivore et peut aller haut en altitude. Il n'est pas rare d'observer dans les alpages ses boutis, les endroits où il a labouré le sol pour y trouver vers ou tubercules de plantes. Ses traces sont caractéristiques : les deux « pinces » (sabots de devant) sont larges et les deux « gardes » (sabots des deux doigts de derrière, généralement situés plus haut) apparaissent. Chez les autres ongulés de nos régions (cerf, chamois ...) seules les pinces marquent le sol.

Crédit photo : Marc Corail



L'hélicon des granites (G)

Voici un escargot bien mal nommé ! En effet, il ne vit pas spécifiquement sur les roches granitiques, comme le montre ici une importante population de cette espèce, sur calcaire. Il se réfugie dans des casses (éboulis à gros blocs) humides et fraîches. Son corps est noir et il a une belle coquille de près de 2 cm de largeur, un peu aplatie. Il est peu commun et sa répartition ne se situe que dans une toute petite partie des Alpes.

Crédit photo : Combrisson Damien



L'ancolie des Alpes (H)

Cette plante donne de très belles fleurs grandes et bleu azur, peu nombreuses sur la tige et un joli feuillage. Elle se rencontre dans les endroits frais de préférence sur calcaire. Elle est rare et protégée. Malheureusement, même un photographe bienveillant peut lui faire du tort en écrasant par mégarde de jeunes plants qui ne devaient fleurir que une ou deux années plus tard. Il faut donc être vigilant. Elle est endémique des Alpes occidentales.

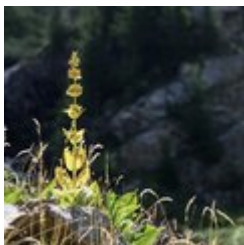
Crédit photo : Cyril Coursier



Le panorama (I)

Du sommet de la via ferrata, le panorama est vaste sur la vallée de Vallouise. On peut voir vers le nord ouest le sommet du Pelvoux et son glacier (quasi) somital et à sa gauche le Pic Sans Nom et L'Ailefroide. A sa droite, la langue terminale du Glacier Blanc.

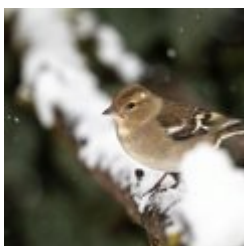
Crédit photo : Mailliet Thierry



La gentiane jaune (J)

Cette grande plante aux fleurs jaunes, commune dans les pâturages, est bien connue pour les propriétés toniques et apéritives de sa racine. Il ne faut cependant pas la confondre avec le vératre blanc d'allure semblable avant la floraison mais très toxique. Les feuilles de la gentiane sont disposées de façon opposée par rapport à la tige alors que chez le vératre elles sont alternes, c'est-à-dire échelonnées de part et d'autre de la tige.

Crédit photo : Coulon Mireille



Le pinson des arbres (K)

Oiseau très commun, ce pinson vit aussi bien en forêt que dans les villages. Le mâle est plutôt dans les tons de rosé, avec une calotte gris bleu, la femelle plus terne dans les tons de gris vert. C'est un oiseau assez grégaire, hormis en période de reproduction et les oiseaux communiquent souvent entre eux par des « pink, pink ». Il est partiellement migrateur, les populations du nord de l'Europe viennent passer l'hiver en France et autres pays tempérés.

Crédit photo : Pascal Saulay